

## La Réclamation Plus.

Presse Associée.

et l'explosion ayant fait éclater celle-ci il a été profondément coupé au front. Les assistants en sont précipités à son secours, mais il s'est rendu près de sa mère qui était assise sur la véranda et lui a demandé de lui boucher le front, puis il a recommandé à l'amour.

**Appel du gouvernement chinois aux Etats-Unis.**

Washington, 5 juillet.—Le gouvernement chinois a fait demander au gouvernement des Etats-Unis d'employer ses bons offices pour déclarer les puissances qui maintiennent des troupes à Tien-Tsin à déraciner cette place conformément à l'esprit du traité de Pékin qui a mis fin aux troubles des Boxers.

L'appel a été fait aujourd'hui par le ministre chinois Wu, qui a rompu directement avec l'acrétoire d'état Hay un télégramme de Yuan Shih Kai, vice-roi du Chi Li, et a donné de longues explications variées.

**Lettre du lieutenant Gamble.**

Washington, 5 juillet.—Une lettre du lieutenant Gamble, du contre du revenu Thetis, donne les dernières nouvelles de Seattle, concernant le sort des steamer Portland et Jeanne.

Le côte était à Nome le 23 juillet, se préparant à partir pour le violage des vaisseaux. La lettre dit :

Nous sommes à la recherche des steamer perdus, Jennie et Portland, qui ont remonté l'arctique et ont été pris dans la glace. Nous sommes à Nome pour prendre plus de charbon.

Si nous ne rencontrons pas les vaisseaux plus au sud la pointe Barrow deviendra notre point de destination.

La saison est très tardive. Le Thetis a rencontré beaucoup de glace, mais nous espérons retrouver les vaisseaux.

**La neige dans le Colorado.**

Denver, Colorado, 5 juillet.—Des départs de différentes villes dans les parties montagneuses du Colorado rapportent des chutes de neige de neuf à trois pouces.

**Menaces d'un ultimatum.**

Vienna, 5 juillet.—On rapporte que la France a menacé d'envoyer un ultimatum à la Turquie parce que la Porte n'a pas fait d'exoneration pour la conduite des Turcs qui sont montés sur un navire français à Smyrne pour arrêter un espion turc qui s'était réfugié sur un vaisseau.

**Décision du cabinet.**

Londres, 5 juillet.—Il est donné à entendre que le cabinet a pris la décision de ne pas accéder à la suspension de la constitution de la Colonie du Cap, mais d'essayer de mettre d'accord les intérêts en conflit.

**TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU.**

Tout ce qu'il y a de Meilleur.

Toutes ces créations utiles de choses élégantes dans l'art des joailliers et des orfèvres pour le Printemps. Articles Religieux pour Pâques et Communion, des Monastères d'Italie. La Plus Grande Collection, aux Prix les Plus Réduits.

**PALAIS DE JOAILLERIE**

—DE—

**WEINFURTER,**

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE:  
20 Jan.—1st

A la recherche de Tracy,

Bothell, Wash., 5 juillet.—Le shérif Cudliffe est ici avec trente hommes à l'affût de Tracy, le forger évadé. Il garde la route et la voie conduisant à Kirkland et a retiré à Tracy toutes les chances de se sauver de ce pays à Woodville et Ravenna. Ses hommes veillent dans la ferme une plaine en grasse et froide.

Un individu répondant au nom de Tracy n'a été vu depuis hier matin.

Buvez la "Sparkling Abita Water," \$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

sa gorge, contractée peut être par un sanglot.

—Panvre garçon! pensa Mireille, qui éprouva un remords, il m'aime donc vraiment!

Et elle l'aprît le bras.

Cela suffit pour refouler les larmes, qui, bien résolument, emploissaient les yeux du jeune homme.

À vingt ans, une déception d'amour les fait couler.

Un espoir les arrête au bord des paupières.

C'est l'âge où la force du sentiment n'égale que la force de l'illusion.

Et cendres éteintes, jeunes, penchés l'un sur l'autre ainsi que de vrais amoureux, sous les regards attristés des gosses, s'en allèrent au milieu de la foule, montant et descendant la grande voie bruyante, étourdissante, éclairée comme en plein jour, où se heurte et s'école incessamment, le flot humain, le flot que pousse le mystérieux destin.

Mireille cependant, ne perdait pas de vue son omnibus.

Un des lourds véhicules à trois chevaux qui s'appelaient "Madeleine-Bastille" passa de nouveau complet.

Puis un troisième.

—Je n'ai qu'à attendre à la station, dit-elle.

—Je vous en conjure, mademoiselle Mireille, acceptez ma volonté.

—Voyez, si vous n'aviez pas été si lambin, j'aurais pris celui-là.

—Je vous jure que, si vous ac-

ceptez mon sapin, je ne...

—Vous ne m'embrasserez pas une fois dedans?

—Je ne crois pas à vos serments.

—Quelle confiance!

—Et si je vous fais cela de demander tout à l'heure, en rentrant, votre main à vos parents?

—Ma main!... Ils vous riront au nez, mes parents, comme moi!

—Eh bien, mademoiselle, que doit-on faire pour être considérée au garçon sérieux?

—Me jeter sous les roues de l'omnibus que vous allez prendre!

—Ah! non, pas ça.

Il s'élançait en avant.

Elle s'accrocha des deux mains

au son bras.

Et ils se mireront à rire, comme deux enfants qu'ils étaient.

—Lâchez-moi! faisait Ernest,

nous manquerons encore celula-

—C'est vrai, c'est le nôtre.

—Va-t-il y avoir deux places?

—Peut-être, fit Mireille, mais l'une à côté de l'autre, ce serait un hasard.

Le basard se produisit.

Au fond deux places jumelles.

Et ils étaient les premiers voyageurs à monter.

Tout le trajet, ils bavardèrent.

Ernest affirma à Mireille, qui fit par le croire, qu'il avait déclaré à son père, qu'il n'épouserait qu'elle.

—Et votre père, vous a traité

de fou.... Il a eu parfaitement raison.

—Il faudra bien qu'il arrive à me donner son consentement.

—Je vous dis que vous êtes fou!

—Je vous aime.

Et moi, je ne vous aime pas.

—Non.

—Mireille!

—Pas si haut, et tenez-vous mieux, ou va vous expulser!

—Ne plaignez pas toujours.... je vous assure que vous êtes cruelle.

—Je suis franche, simplement.

—Vous ne me croyez pas encore.... Il n'y a que quand j'aurai demandé votre main à vos parents....

—Mes parents feront comme moi.... Je vous dis qu'ils vous riront au nez!

—Nous verrons.... pas plus tard que tout à l'heure.... que tout de suite, en rentrant....

—Allez-y!... Ce sera tant pis pour vous.... Si vous croyez que mes parents sont assez bêtes pour....

Le festé de la phrase se perdait dans le mouvement de la descente.

Ernest Truchon, qui avait fait arrêter pour sauter le premier à terre, tendait galamment la main à la blonde élève du Conservatoire, qui, sans l'accepter, descendit légèrement, se tenant à peine à la rampe de la plate-forme.

Celle-ci, se retournait, leur demanda:

—Votre conviction est qu'il démonte, n'est-ce pas? ce pauvre M. Ernest.

—Ni l'un ni l'autre ne répondit.

Il n'osait dire oui.

Ils devaient le respect au fils de leur propriétaire.

Pourtant ils le pensaient.

Toujours chapeau bas, calme et répété, sur un ton dont la gra-

INCORPOREE EN 1855.

Perthes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

**SUCCURSALE DE LA**

**COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL**

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vième No 68 rue Royal.

Capital..... 5,000,000

Actif..... 1,845,024

Surplus net..... 310,010

CHARLES JANVIER, Président.

FERGUS G. LEON, Secrétaire.

CHARLES D. FOUCHE, Garant. OUSTAV LARRE, F. S. COIRON.

Perthes payées depuis l'organisation..... 54,613,500

Jan.—Jan.

286—dim mat Jan.

D. MERCIER'S SONGS

Les marchands rénommés par la modicité de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfans.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Ci-dessous Dauphin et Bienville, à deux pas de la rue du Canal, Rue de la

Grande et 604 et 606 Rue du Canal.

For now—Dim Mat—Ham.

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS,

SUCCESEURS DE FRANTZ BROS. & CO.

833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902

1902